



# Contribution du Groupe X-Maroc à la réflexion nationale autour du nouveau modèle de développement

JUIN 2020

## Préambule

Le Groupe X-Maroc a organisé une webconférence labellisée par la Commission Spéciale sur le Modèle de Développement (CSMD) sous le thème « Innovation et R&D : leviers-clés du Maroc de demain » le mardi 9 juin de 17h à 19h.

Le thème retenu s'inscrit dans la continuité des thématiques des deux derniers colloques du Groupe X-Maroc « L'Emploi comme priorité, l'entrepreneuriat et l'innovation comme solution ? » du 21 avril 2015 et « La R&D comme levier de croissance » du 15 janvier 2019.

Le Groupe X-Maroc apporte ainsi sa contribution aux travaux de la Commission à travers la synthèse des deux colloques, et des échanges de cette conférence qui a abordé les quatre thématiques suivantes :

- « R&D et innovation : conditions de résilience des entreprises » - Nadia FASSI-FEHRI (X1990)
- « Oser innover : prérequis pour l'entrepreneur de demain » - Mohamed Mamoune BOUHDOUD (X2004)
- « Vers un écosystème R&D intégré valorisant le capital humain » - Hicham EL HABTI (X1998)
- « Vers un Hub Régional de la R&D et de l'innovation » - Ismail DOUIRI (X1987)

La webconférence s'est déroulée en présence de M. Mohammed FIKRAT, membre de la CSMD et Monsieur Khalid SAFIR, Président du Groupe X-Maroc (X1987).

Leila Bennis (X2002) s'est chargée de la modération et Yassine Lahlou (X1993) de l'animation de la plateforme d'échange « Zoom ».

La conférence a été suivie en direct par plus 300 personnes (plus de 250 participants via la plateforme Zoom et plus de 60 personnes via la page Facebook du Groupe X-Maroc. Par la suite, La vidéo de la webconférence a été vue plus de 4800 fois sur la même page Facebook.

## Introduction

L'innovation est une condition sine qua non pour une croissance économique suffisante. Elle passe nécessairement par l'innovation scientifique et technologique dans les universités, un mariage harmonieux entre les centres de recherche et une industrie diversifiée et impliquée dans la recherche ainsi qu'un écosystème entrepreneurial actif et audacieux capitalisant sur les forces vives des nations.

La R&D et l'innovation doivent donc être une composante majeure du nouveau modèle de développement économique du Royaume. C'est en s'engageant dans l'économie du savoir et la société de l'information, et en participant à la course mondiale de la suprématie scientifique, technologique et entrepreneuriale que le Maroc pourra infléchir durablement sa trajectoire de croissance et créer de nouveaux créneaux de croissance pour l'économie marocaine.

Or force est de constater que l'Ecosystème Recherche-Innovation-Entrepreneuriat est encore très en-deçà de son potentiel au Maroc avec des enjeux à plusieurs niveaux :

- **Financement** : Le budget alloué à la recherche scientifique ne représente que 0,8% du PIB, sans compter les enjeux de procédures d'engagement de ces financements.
- **Pool de chercheurs** : Le Maroc est le pays africain comptant le plus de chercheurs mais ce niveau reste faible comparé à la moyenne OCDE (1800 chercheurs par million d'habitant au Maroc vs. 3500 en moyenne OCDE). Par ailleurs, 50 à 60% de ces chercheurs partent à l'étranger, le Maroc accueillant très peu de chercheurs en retour.
- **Base industrielle** insuffisamment diversifiée et impliquée dans la R&D : Seul le tiers des entreprises marocaines déclarent avoir mis en place une activité R&D, le secteur privé ne contribuant qu'à hauteur de 22% aux investissements R&D (ce montant atteint 80% en Israël)
- **Compétences** : L'enseignement des STEM (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques) est en recul avec seulement 21,3% des inscrits dans l'enseignement supérieur.
- **Liens Université-entreprise** : Les initiatives de co-développement entre universités, centres de recherche et entreprises se développent mais restent l'apanage de quelques rares entreprises au Maroc.
- **Ecosystème entrepreneurial** peu favorable à la prise de risque : Le tissu de l'entrepreneuriat souffre de plusieurs maux : la concurrence déloyale de l'informel, les délais de paiement, l'accès aux marchés publics, les difficultés de financement, le faible niveau de formation, mais avant tout, un frein culturel avec une culture qui dénigre l'échec et ne promeut pas la prise de risque et la confiance dans l'autre.

Des avancées majeures ont été néanmoins réalisées par le Maroc sur ces différents volets avec des success stories intéressantes qui nous montrent la voie et sur lesquelles nous pouvons capitaliser. A titre d'exemple :

- Le lancement de nouveaux espaces d'innovation et de recherche au Maroc, adossés à la fois aux industriels et aux universités pour encourager l'innovation et la collaboration Entreprise-Université comme la création de Mascir en 2007, des 11 clusters d'innovation appuyés par l'Etat en 2011, des Cités de l'Innovation dans les Universités marocaines, ...
- Le développement en cours de centres d'ingénierie et de R&D privés au Maroc, portés notamment par les constructeurs et équipementiers automobile et aéronautique. A titre d'exemple, le Morocco Technical Center de PSA qui a permis le design du 1<sup>er</sup> véhicule PSA réalisé au Maroc ou qui développe des chaînes de commande pour tout le groupe sur la partie traction (moteur et boîte de vitesse).
- Le « Programme intégré d'appui et de financement des entreprises » lancé par Sa Majesté Le Roi en 2020 comportant un Fonds de soutien à l'entrepreneuriat
- « Les Cités des Métiers et des Compétences » en cours de développement dans toutes les Régions, structures multisectorielles et multifonctionnelles appelées à devenir un levier stratégique de la compétitivité et un facteur majeur de l'insertion des jeunes.

Par ailleurs, le Maroc a démontré toute sa capacité d'innovation et d'agilité en période de crise sanitaire mondiale avec la production en temps record de masques aux normes internationales, la conception du premier kit de Test Covid-19 100% marocain par la Fondation Mascir ou encore un collectif d'ingénieurs, de chercheurs et d'entreprises ayant réussi grâce à un travail collaboratif à développer en un temps record un respirateur intelligent artificiel 100% marocain aux normes internationales.

Ainsi, le Maroc possède toute les compétences et l'agilité nécessaire pour faire de la R&D appliquée, de l'Innovation et de l'Entrepreneuriat les piliers d'une nouvelle source de richesse et de développement.

Pour y parvenir, nous avons identifié **19 pistes d'action autour de 4 thématiques** permettant au Maroc de lever les freins et impulser une nouvelle dynamique :

- Le R&D et l'innovation au sein des entreprises ;
- L'entrepreneuriat et l'innovation ;
- L'écosystème entrepreneurial et le capital humain ;
- Le rôle du Maroc comme hub régional.

## 1. R&D et innovation : conditions de résilience des entreprises

- **Piste d'action 1** : Accorder davantage et de façon plus ciblée des **avantages fiscaux et un accompagnement aux entreprises pour stimuler leur R&D** par exemple via un « crédit impôt recherche assoupli » et le renforcement d'une banque publique d'investissement pour start-up et TPE innovantes.
- **Piste d'action 2** : **Rapprocher l'offre et la demande** en termes de partenariats de recherche et d'innovation en communiquant davantage sur les besoins des entreprises

et réciproquement sur les axes de recherche existants et potentiels (l'émancipation énergétique, écologique et sociale du Maroc) à travers une « **Banque de projets** » avec un rôle de facilitateur de l'Etat. Cela permettrait par ailleurs de rendre le Maroc plus attractif aux MRE ayant contribué à des projets d'innovation à l'étranger, notamment en consolidant la transparence des opportunités sectorielles au Maroc.

- Piste d'action 3 : Favoriser l'assimilation marocaine d'innovations internationales en attirant davantage les **entreprises étrangères pour investir en R&D** au Maroc (e.g. dans les équipementiers mondiaux automobile ou aéronautique présents au Maroc) par des incitations fiscales spécifiques ; en promouvant la multiplication d'équipes de recherche internationales incluant des Marocains et le transfert de savoir-faire.
- Piste d'action 4 : **Inscrire les entreprises publiques et l'ancienne économie** dans une logique d'innovation et de recherche pour donner l'exemple. Par exemple, à travers une transition des services publics comme l'eau et l'électricité dans une transition innovante et durable (décarbonation, renouvelable, digitalisation).

## 2. Oser innover : prérequis pour l'entrepreneur de demain

- Piste d'action 5 : Intégrer dans les maquettes pédagogiques de l'enseignement secondaire des **formations pratiques à l'entrepreneuriat**, sous la forme de séances de coaching, d'ateliers participatifs et de mises en situation réelle,
- Piste d'action 6 : Multiplier les **passerelles entre l'école et l'entreprise** en encourageant, selon les filières et ce dès le lycée, les stages, les alternances ou les apprentissages,
- Piste d'action 7 : Encourager les **initiatives entrepreneuriales au sein des écoles et des universités**, à travers le soutien des associations entrepreneuriales ; le lancement de concours locaux et nationaux ; la diffusion d'incubateurs de start-ups dès le lycée ; mais aussi la valorisation médiatisée des parcours de réussite.
- Piste d'action 8 : **Renforcer l'émulation entrepreneuriale**, à l'intérieur et en dehors du cadre universitaire, à travers des écosystèmes d'incubation – spécialisés ou transdisciplinaires – pour encourager le partage d'expérience, de savoir-faire et d'idées
- Piste d'action 9 : Encourager l'entrepreneuriat nécessite la mise en place **de toutes les mesures nécessaires** pour faire avancer les entrepreneurs : simplification des procédures et digitalisation des services avec une administration réactive, instauration d'un climat de confiance, amélioration des délais de paiement, accès simplifié au financement ...
- Piste d'action 10 : Mettre en place un département transverse au sein du Gouvernement permettant un **appui à l'entrepreneuriat et aux start-ups end-to-end** (financement, appui administratif, formation).

### 3. Vers un écosystème R&D intégré valorisant le capital humain

- Piste d'action 11 : **Augmenter la part de doctorants et susciter chez eux de l'intérêt**, le Maroc dénombrant moins de 2.000 doctorants lauréats chaque année, toutes disciplines confondues, ce qui passera en partie par **l'augmentation du nombre d'universités** au Maroc dans tous les territoires (au nombre de 25 actuellement) ainsi que **l'amélioration des revenus des doctorants** (bourses de recherche) et le développement de leurs compétences entrepreneuriales et linguistiques.
- Piste d'action 12 : Rapprocher les écosystèmes académique et industriel afin de faire du Maroc un producteur de technologie en multipliant les filières « Entrepreneuriat et innovation » et les incubateurs dans les cycles universitaires, et en créant un **statut d'étudiant chercheur directement finançable par les entreprises**, et aussi en protégeant davantage la propriété intellectuelle.
- Piste d'action 13 : Faciliter les **procédures au niveau des établissements publics** (par exemple d'achat de matériel) pour la concrétisation plus rapide des projets R&D.
- Piste d'action 14 : Réformer le système éducatif à travers notamment la réformer et la revue du **rôle primordial de l'enseignant chercheur et de son statut**
- Piste d'action 15 : Développer une **mentalité de chercheurs-entrepreneurs** en intéressant par exemple les chercheurs à détenir des parts dans les entreprises qu'ils auront développées à partir de leurs innovations. Pour ce faire, il faut se doter de politiques de propriété intellectuelle, d'incubateurs et de **bureaux de transfert technologique au sein des universités**

### 4. Vers un Hub Régional de la R&D et de l'innovation

- Piste d'action 16 : **Développer une stratégie nationale d'innovation** permettant une politique publique efficiente, donnant une cohérence à ses choix et mettant l'innovation en haut de l'agenda politique, permettant de positionner le Maroc en tant que hub régional en matière d'innovation et de R&D.
- Piste d'action 17 : **Accélérer la digitalisation du Royaume**. L'innovation repose aujourd'hui très largement sur la digitalisation. Face à une digitalisation majoritairement tirée par de grandes entreprises mondiales, comment faire pour que des entreprises plus petites dans un pays en développement puissent émerger ? Il faut tout d'abord des travailleurs qualifiés, de la recherche publique et de l'entrepreneuriat. Il faut exploiter les actifs non transférables du pays : les savoir-faire existants, les données gouvernementales, et la position géographique : la proximité de l'Afrique subsaharienne.
- Piste d'action 18 : Mettre en place une **stratégie de spécialisation intelligente** en déterminant **deux ou trois secteurs d'avenir sur lesquels se positionner** dès aujourd'hui et qui pourraient être définis en fonction d'une certaine complémentarité d'acteurs et de l'interdisciplinarité. Ces secteurs pourraient constituer les **paris stratégiques du Maroc** de demain.

- Piste d'action 19: Mettre en place un programme de **réseau international de notre diaspora de chercheurs et compétences critiques marocaines**, afin de leur permettre de créer des liens avec nos chercheurs, collaborer sur des travaux communs et les faire connaître à l'international.

## Mot de la fin

Ce document concrétise la contribution de Groupe X-Maroc à l'effort de réflexion souhaité par notre Auguste Souverain, pour l'élaboration d'un nouveau modèle de développement pour le Royaume.

Le Groupe X-Maroc s'est donné comme objectif d'enrichir les travaux de la Commission Spéciale du Modèle de Développement (CSMD) sur une thématique d'ordre économique et à haute valeur scientifique et technologique.

Ce document essaye de démontrer que le Royaume du Maroc a aujourd'hui de sérieux atouts dans les domaines de l'innovation et de la R&D, qui peuvent être consolidés pour assurer l'intégration et l'ancrage de notre pays dans la société de l'information et l'économie du savoir, et pour assurer la modernisation de l'économie nationale et renforcer sa capacité à créer de l'emploi.